

LE CAPTEUR

L'histoire, la mémoire, le voyage, le récit, la déambulation sont autant de paradigmes liés au temps et qui font images dans la production photographique de Bertrand Carrière depuis les tous débuts de son parcours artistique. Boulimique de la prise de vue, celui-ci pour son projet *Le Capteur* a fait corps avec un appareil numérique léger et discret, captant presque quotidiennement depuis 2006 les lieux publics, espaces privés, familles, amis ou inconnus, renouant avec la portée autobiographique qui a toujours étayé son travail. Cette vertigineuse collecte d'images personnelles, sorte d'atlas photographique, allait tout naturellement se décliner sur le support du livre, témoignant de l'attachement indéniab le de cet artiste pour le journal intime.

Techniquement, l'accumulation des images fut soumise à la seule logique des cartes mémoires de l'appareil, celles-ci étant vidées mensuellement. Ces compilations ponctuelles tiennent lieu de chapitres au sein d'une odyssée intérieure qui se déploie dans la vingtaine de livres créés à ce jour, chacun d'eux correspondant ainsi à un seul ou plusieurs de ces chapitres.

Bertrand Carrière exploite ici le pouvoir discursif de la photographie sous forme d'écriture automatique où toute hiérarchie des genres est abolie, forçant des rencontres iconographiques imprévues, des coïncidences événementielles et temporelles improbables, le banal côtoyant l'insolite. Bien que l'acte impulsif de la prise de vue soit au cœur de cette démarche, une méthodologie rigoureuse allait toutefois s'imposer, allant de la sélection de clichés à partir de l'imposante banque constituée à ce jour, jusqu'à leur jumelage sur la double page, requérant la méticulosité et la patience du monteur devant son écran. Il va sans dire que les alternances entre spontanéité et méthodologie, entre l'instantané de la captation et le temps long de la construction du récit, précisent encore plus clairement la place prépondérante qu'occupe le temps dans ce projet *in progress*.

Cette collection de moments glanés sur le parcours de vie de l'artiste relève d'une forme d'inventaire photographique. Inventaire d'une histoire personnelle appelé à un classement certes attentif et patient mais qui fait néanmoins de l'intuitif - avec les prises de vue nomades et la lecture vagabonde qui en résulte - une condition de son émergence.

Bertrand Carrière est bien sûr le seul à pouvoir manipuler les ficelles de sa trajectoire personnelle, à reconstituer les bribes d'une identité déterminée par les territoires explorés. En revanche, le travail de collaboration entre le photographe et la commissaire vient ici introduire un regard croisé sur l'ensemble de l'œuvre. Un travail d'intersubjectivité qui a permis de manœuvrer librement dans ce réservoir d'images furtives et d'en prélever les récurrences et les incidences. Ainsi, accompagnant les dix volumes déposés sur les tables de lecture, une quarantaine de photographies extraites de l'ensemble des albums défilent sur les murs de la galerie, comme des détails magnifiés d'un livre grand ouvert. Leur étalement sur les cimaises, où est excluent tous repères chronologiques, exacerbe une syntaxe visuelle constituée de façades, routes, livres, fenêtres, paysages, portraits de famille, figures appartenant à l'histoire de la photographie, ou autres textures et surfaces atmosphériques, comme autant de signes incontournables dans l'œuvre de Carrière.

Que ce soit par une approche intimiste, tel que l'impose la lecture des livres, ou par un déplacement dans un espace dont les œuvres l'interpellent et l'enveloppent, le spectateur, porté par les errances du regard, est appelé à jouer le jeu des coïncidences et des associations libres, multipliant les niveaux de lecture selon sa propre psyché et approche perceptive du monde.

La réalisation de livres de photographies n'est pas nouvelle dans la production de Bertrand Carrière, bien au contraire. Ce qui diffère dans le projet *Le Capteur* est non seulement l'effet du nombre, mais le fait que chacun d'eux doit être appréhendé en fonction de l'ensemble et non comme finalité. Comme si les réécritures possibles de sa propre vie, voire de sa propre pratique artistique, contribuaient à situer sa place dans le mouvement perpétuel et labile de l'histoire.



Mona Hakim

Bertrand Carrière

Au cours des trente dernières années Bertrand Carrière a tissé une œuvre photographique à la fois personnelle et variée explorant la réalité pour ses résonances autobiographiques. Ses recherches se déploient autour de la mémoire et de l'Histoire. Il s'intéresse aux paysages vastes et intimes. Il est récipiendaire de nombreuses bourses du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec. Son travail a été exposé au Québec, au Canada et en Europe. Il a publié 5 livres aux éditions les 400 coups, *Témoin de l'ombre* : photographies de tournage en 1995, *Voyage à Domicile* en 1997, *Signes de jour* en 2002, *Hivers* en 2003 et *Dieppe : paysages et installations* en 2006. En 2011 paraît *Lieux Mêmes* aux éditions L'Instant même et *Ground Level* publié par le Centre Sagamie. Il enseigne la photographie au cégep André Laurendeau, à Montréal.

Mona Hakim

Mona Hakim est commissaire d'expositions, historienne et critique d'art. Ses écrits paraissent dans des catalogues et opuscules d'expositions, monographies d'artistes et revues spécialisées. À titre de commissaire, elle a réalisé une quinzaine d'expositions solos et collectives, ici et à l'étranger. Elle enseigne l'histoire de l'art et l'histoire de la photographie au cégep André-Laurendeau à Montréal.